

## **PIFDH 2007 - 12 juin 2007**

### *La cérémonie d'ouverture*

**MARIE NYIRAMANA, Agence canadienne de développement international (ACDI)**

En octobre 2006, l'ACDI a créé le bureau de la gouvernance démocratique, qui gère les relations avec Equitas. L'ACDI appui fièrement Equitas depuis 13 ans. Un des principaux piliers de la gouvernance démocratique est la protection des droits humains. L'ACDI apprécie son partenariat avec l'organisation, avec laquelle il s'opère un transfert de connaissances. Le bureau apprécie particulièrement la méthodologie participative d'Equitas.

L'histoire se façonne chaque fois qu'une personne défend un principe pour améliorer le destin des autres. Ce combat envoie une vague d'espoir. De petites vagues créent un courant qui va renverser les murs d'oppression. Tous les participants font parti du courant de justice sociale qui demande l'équité.

**ZHANNA HARUTYUNYAN, Arménie, ancienne participante, co-animatrice**

Mme Harutyunyan est une ancienne participante du PIFDH de l'année 2004. Elle travaille pour l'organisation CARITAS en Arménie. Elle est directrice de projets pour les jeunes délinquants. Elle travaille aussi avec le ministre des services sociaux pour la protection des droits des réfugiés.

En 2004, elle avait beaucoup d'attentes et d'idées. Aujourd'hui elle est très heureuse de revenir. Tous les participants ont un sens d'appartenance : la défense des droits humains. La formation lui a permis de comprendre ce qu'elle pouvait accomplir, de reconnaître la puissance de la transformation du modèle participatif, de développer programmes de formation civique, de développer de nouveaux modèles d'éducation, de constater la diversité et la pratique des droits humains. Elle a mis en pratique l'expérience.

Elle conseille aux participants, tout comme le titre de la chanson de John Lenon : *let it be*.

Au cours des trois semaines de la formation, les participants vont constater comment les gens vivent sans frontières et sans guerres. Cela crée un sentiment de fierté.

Les participants ont l'occasion de mettre en pratique la transformation de leurs compétences. Ces souvenirs vont leur donner de la force.

Elle a leur a conseillé d'être prêts à donner et à recevoir, d'ouvrir leur cœur pour découvrir les droits humains et de profiter pleinement de leur séjour.

**RAMON MONCADA, Colombie, ancien participant, co-animateur**

Je me souviens... Voici la force du Québec et de la formation réunie dans cette phrase. En fait, ce n'est pas une phrase, ni une devise. C'est plutôt un esprit qui accueille, qui partage. C'est un esprit aimable, souriant, prêt à se mettre en contact avec d'autres esprits.

De quoi je me souviens ? De la chaleur des gens : le Canada n'est pas un pays froid. Par cette formation, nos esprits se chauffent, ils se chauffent d'amitié, ils sont prêts à vivre et à s'envoler.

C'est quoi Equitas ? C'est simple. C'est l'équité de la chaleur d'esprit. Il y a des esprits chaleureux partout. Il y a de la force et de la chaleur d'esprit pour toutes et pour tous. Il n'y a pas d'équité sans dignité. La dignité est essentielle à la formation.

Equitas rassemble des participants des quatre coins du monde. Chaque esprit a ses propres expériences, ses rêves. Chacun reflète une culture, un rêve collectif. Par cette formation, tous ces rêves sont mis en commun. Les participants ont un chemin à parcourir ensemble : le sentier de la dignité. Est-ce possible une personne sans dignité ?

Je me souviens d'une ambiance participative, de la spirale magique, des connaissances.

À quoi sert d'apprendre ? Apprendre sert à mieux danser la danse de la transcendance. C'est un état d'esprit, de rencontre, de partage, d'apprentissage et de changement.

Equitas représente la dignité et la magie qui sont nécessaires à la combinaison de la danse de la transcendance.

**PETER LEUPRECHT, Directeur, Institut d'études internationales de Montréal de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).**

Monsieur Leurprecht a une expérience exceptionnelle en droits de la personne. Il a servi au sein du Conseil de l'Europe de 1961 à 1997 comme : Secrétaire du comité des ministres, Directeur des droits de l'homme et Directeur Général adjoint. En Autriche, il a été conseiller au ministère de la justice, membre du comité des sages et professeur. En 2005, il a été aussi représentant spécial des Nations Unies au Cambodge. Il est actuellement le directeur de l'Institut d'études internationales de Montréal de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Tous les participants du PIFDH ont beaucoup de chance d'être là et de suivre le programme de formation. Il a croisé un jeune russe qui est venue il y a deux ans, qui est maintenant doctorant au Royaume-Uni. Selon Peter Leurprecht, la meilleure formation est celle d'Equitas. Ce cours est particulièrement intéressant pour les personnes timides.

Au cours de cette conférence, le conférencier a soulevé quatre grandes questions.

Dans un premier temps, il a donné un avertissement contre les faux discours de liberté. Il faut penser et réfléchir à la véritable essence de la liberté, car il y a souvent de l'abus de langage. Les discours sont construits à des fins idéologiques. Par exemple, lors de l'inauguration du deuxième mandat de Bush, il a parlé plus de 40 fois de la liberté !

Qu'elle liberté ? Marx a parlé de liberté : le renard dans le poulailler. On dit que la liberté du marché et la liberté économique sont essentiels pour la démocratie.

M. Leuprecht ni croit pas. Il n'y a pas de libération sans frontières. Il ne croit pas non plus à la moralité du marché économique, telle que décrite par Thatcher et Reagan. La liberté du marché n'est pas une véritable liberté.

La liberté fondamentale est menacée par plusieurs phénomènes, dont la guerre contre la terreur. De nombreuses violations sont commises au nom de la guerre contre la terreur.

Le langage utilisé par Bush vise à légitimer la violence. Le vice-président Cheney affirme que c'est une nouvelle période nécessaire. Partout, plusieurs lois anti-terroristes limitent les libertés fondamentales. La Cour Suprême du Canada a heureusement pris une décision courageuse en ce qui concerne les certificats de sécurité.

À Guantanamo, le droit n'existe plus. Certains prisonniers ont été arrêtés à l'âge de 15 ans et sont toujours détenus. Sans oublier la cause de Maher Arar.

Pourtant, seul la liberté assure la sécurité : ceux qui renoncent à la liberté pour avoir de la sécurité, ne méritent ni l'un ni l'autre.

À propos de la mondialisation, c'est un phénomène qui affecte négativement les droits de la personne. Contrairement à beaucoup de théories sur la fin de l'histoire et la mort des idéologies, il n'est rien. L'idéologie actuelle est pan économique et vise à la subordination du monde au marché. Cette conception réduit l'être humain à un moyen, à un acteur économique. C'est un phénomène grave. La mondialisation accentue les inégalités et la marginalisation des êtres humains.

La misère est une violation massive structurelle des droits humains, alors que la déclaration universelle est une double libération de la peur et de la misère. Il faudrait plutôt chercher à globaliser les droits humains. Mais les droits de la personne s'arrêtent devant les portes de l'OMC et de la Banque mondiale.

Au sujet des droits humains et de la diversité culturelle, le Canada célèbre sa diversité comme étant un enrichissement. Il ne faut pas oublier que dans notre histoire occidentale,

colonialiste et impérialiste, la diversité n'a pas toujours été acceptée et ne l'est pas toujours encore aujourd'hui.

La diversité est menacée par une série de phénomènes, dont la globalisation et l'impérialisme culturel. Au 20<sup>e</sup> siècle les États-Unis contrôlent le monde par les technologies d'information et de communication. Même la propriété intellectuelle ne protège plus la créativité. Est-ce que la Convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle va prévaloir sur les règlements de l'OMC ?

Selon M. Leuprecht, les droits humains ne sont pas une notion uniquement occidentale.

Il est vrai que ce sont des termes récents, ayant surgi en Amérique du Nord et en Europe. Mais les idées fondamentales aux droits de la personne sont présentes dans d'autres cultures : Confucius en Chine (idée de dignité humaine), monde musulman, bouddhisme (harmonie par le respect de l'autre), etc. Il faut oser le voyage aux sources de la commune humanité pour arriver à une conception plus humaine des droits de la personne.

M. Leuprecht encourage les participants à vivre la formation dans un esprit de distance critique par rapport au pouvoir, car les droits humains doivent être défendus devant les pouvoirs économique, social, religieux; à se fonder sur des informations fiables, solides, dans un monde où règne énormément de désinformation et de manipulation.

Après cette formation les participants seront enrichis, encouragés, mieux formés, mieux outillés, pour former un monde meilleur et plus humain.

*...la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. – **Déclaration universelle des droits de la personne***